



Facilitateur didactique

L' d nance

de So r o Guéfala

Théât e

L'œuv e intégr ale en 10 séances

D cument c nf me à l'**Approche**
Par les Compétences (A P C)

Classe de 3^{ème}

Vallesse Éditions

B.P. 2290 Abidjan 01

Côte d'Iv i e

r éalisé pa :

GUEYE Nonka Pierre,

C nseille Pédag gique de Lett es M de nes

YACOUBOU Oyéniran,

C nseille Pédag gique de Lett es M de nes

TOE Charlemagne Athanase,

C nseille Pédag gique de Lett es M de nes

Édition actualisée par :

GUEYE Nonka Pierre

C nseille Pédag gique du Sec ndai e

C d nnateu Nati nal de F ançais

YACOUBOU Oyéniran

C nseille Pédag gique du Sec ndai e

C d nnateu Nati nal cha gé du P emie Cycle

© Vallesse Édit ns, Abidjan, 2013

ISBN : 978-2-916532-12-7

T ute ep ducti n inte dite s us peine de p u suites judiciai es.

SOMMAIRE

N te aux enseignants	4
A. INTERVIEW AVEC L'AUTEUR	6
B. PRÉSENTATION DE LA PIÈCE	8
I. La st ucture de l'œuvre.....	8
II. Les pe s nnages.....	9
C. ETUDE DE LA PIÈCE	11
I. Int ducti n à l'étude de l'œuvre.....	12
II. Activités de lectu e.....	15
III. C nclusi n à l'étude de l'œuvre	36
D. AUTRES ACTIVITÉS D'ÉVALUATION	38

Note aux enseignants (es)

raes sont les enseignants (es) qui ne se lamentent pas devant l'absence d'un document d'accompagnement quand arrive le moment d'étudier, avec leurs classes, une nouvelle œuvre intégrale. o les bjectifs essentiels de l'étude de l'œuvre intégrale au P emie Cycle du secondaire consistent à donner aux élèves le goût de la lecture et à les amener vers une autre manière certaine grâce à des activités de lecture.

Faire lier aux adolescents des œuvres intégrales choisies pour leur qualité littéraire, leur donner l'habitude de manier l'œuvre, de s'y appuyer, d'en découvrir la richesse et l'intérêt, de créer, à partir de l'ouvrage, des situations de communication qui permettent d'améliorer leur expression orale et écrite, telles sont quelques-unes des cibles du professeur en étudiant l'œuvre intégrale.

Comme nous le disions dans un précédent facilitateur, « *l'objectif que nous visons en produisant ce facilitateur didactique n'est pas d'annihiler chez le professeur de français tout esprit d'initiative et de recherche, mais bien de lui faciliter l'approche de l'œuvre intégrale.* »

Les apprentissages déclinés dans le présent facilitateur actualisé (Passage de la FPC à l'APC) s'appuient sur une situation d'apprentissage valable pour toute la durée de l'étude de l'œuvre intégrale et dix (10) situations d'évaluation des apprentissages.

L'étude de la pièce s'articule autour des principaux axes suivants :

I. L'introduction à l'étude de l'œuvre intégrale (1h)

Pour ne pas "s'embarquer" dans les tâches d'un cours magistral, cette première heure s'organise de la façon suivante :

- La présentation de l'œuvre ;
- Le contexte de création de l'œuvre ;
- La formulation de l'axe d'étude.

II. Les activités de lecture

a) La lecture suivie (6h)

Étant l'heure véritable d'exploration de l'œuvre intégrale, la lecture suivie occupe la plus grande partie du temps. Six (6) passages seront retenus pour illustrer cette activité.

b) La lecture méthodique (2h)

Les deux (2) extraits choisis se sont étudiés pendant l'heure consacrée à l'étude de l'œuvre intégrale et non pendant le temps de la lecture méthodique. C'est l'occasion de rappeler ici que, dans le cas de l'œuvre intégrale, les passages étudiés en lecture méthodique ne sont pas suivis d'explication de texte.

III. Conclusion à l'étude de l'œuvre intégrale

Il s'agit à présent, dans ce point, de :

- rappeler l'axe d'étude et de montrer comment chaque passage étudié a contribué à l'illustrer ;
- rappeler les thèmes contenus dans l'œuvre ;
- Bâti le schéma actantiel à partir de l'axe d'étude défini ;
- Autres pistes didactiques de cette pièce de théâtre.

IV. Activités d'évaluation

Cette rubrique comprendra deux (2) parties. La première, "Contôle de lecture", cherchera à vérifier le contenu enseigné, la deuxième, "Activité d'écriture", vise à montrer comment, à partir de l'étude d'une œuvre intégrale, aboutir à des activités d'expression écrite.

Les Auteurs

A. INTERVIEW AVEC L'AUTEUR

SORO Guéfala (Dramaturge) : « Que les promesses soient tenues ! »

*Lauréat du « Prix de la meilleure pièce inédite » lors de la dernière édition du Festival National du Théâtre Scolaire et Universitaire, avec sa pièce **La Pythonisse Folle ou l'Ordonnance**, SORO Guéfala entre ainsi de plain-pied dans le cercle réduit des dramaturges de notre pays. D'un naturel discret, SORO Guéfala est professeur Certifié de Lettres Modernes et animateur Pédagogique. Nous l'avons rencontré...*

Vous attendiez-vous au « Prix de la meilleure pièce inédite » l'année dernière ?

Fanchement non. Je n'ai jamais pensé un seul instant que le jour y allait accéder. Un quelconque intérêt à cette pièce. Pendant le Festival, j'étais contentes à Yamoussoukro mais dans le cadre d'un séminaire. C'est bien plus tard, quand je suis rentrée à Bandakro que j'ai appris que ma pièce avait été primée. Parce que, à cette période, ni la radio ni la télévision ne marchaient à Bandakro (La radio ne marchait plus). NDLr).

Votre pièce. Laquelle ? L'Ordonnance ou La Pythonisse Folle ?

Je sais qu'il y a une petite confusion sur ce point. En fait, j'ai écrit *L'Ordonnance* en 1985. En quittant Abengourou en 1992, j'avais laissé une copie de cette pièce à mon collègue de l'Antenne Pédagogique. Et quand les encadreurs de la troupe théâtrale du Lycée d'Abengourou sont allés le voir, il l'a remise. Pendant ce temps, le Lycée de Bandakro montait la même pièce. Avec comme titre dans ce cas précis, *La Pythonisse Folle*. Voilà donc, comment deux troupes scolaires se sont retrouvées en finale avec la même pièce.

Peut-on savoir l'idée-force de cette pièce ?

L'Ordonnance développe un problème social. Le combat d'un chef de famille qui a perdu son boulot. Et qui attend le paiement de ses dettes. Entre-temps, sa fille tombe malade. On lui délivre une ordonnance. Désespéré, il est obligé de faire du porte-à-porte pour « quémander » les sous nécessaires. Kaïm, son ami, lui vient en aide mais cela n'empêche pas la fille de mourir. De chagrin, il meurt aussi.

Qu'est devenue aujourd'hui cette pièce qui a été primée ?

Peut-être qu'elle se a éditée un jour. L'Agence de Créativité Culturelle et Technique a demandé à la lire. Si elle la trouve comme cialisable, elle pourra certainement l'éditer. Mais je ne me fais pas beaucoup d'illusions là-dessus.

Pourquoi ?

Qu' n en juge. De n mb eux jeunes d amatu ges nt été c nsac és avant m i. Mais leu s œuv es n' nt b illé que le temps du Festival. Ap ès, n n'en pa le plus. Le Ministè e de la Cultu e enc u age ce tes les a tistes en he be et les d amatu ges en les éc mpensant. Les p messes estent des p - messes. Si n ne peut pas les édite qu' n le leu (auteu s) dise sans dét u s. En ce qui me c nce ne, jusqu'à ce j u , je n'ai pas eçu les att ibuts de m n P ix, malg é mes déma ches aup ès du Ministè e de la Cultu e.

Vous avez tout de même des projets en vue ?

Mes n uvelles f ncti ns d'Animateu Pédag gique me laissent peu de temps à c nsac e à l'encad ement d'une t upe de théât e. Au Lycée de Dimb k , la t upe que j'encad ais avait été lau éate en 1985 et 1986. J'ai deux aut es pièces. *Le cri du caméléon* et *La Terre Promise*, une pièce qui t aite de la eche che et du maintien de la paix dans ce m nde déch é. C'est d'ailleu s, cette pièce, *La Terre promise*, que le Lycée M de ne de B nd uk u m nte cette année p u les bes ins du Festival de Théât e Sc lai e et Unive sitai e.

Interview réalisée à Bondoukou par KADER Sébastien

*Ivoir 'Soir n° 1689 du vendredi 11,
samedi 12 et dimanche 13 février 1994.*

Note des auteurs à l'attention des professeurs.

Cette inte view est intég alement ep duite 15 ans ap ès sa publicati n ; aucune m dificati n n'a été app tée aux p p s de l'auteu . Il a ga dé le tit e iginal : *L'ordonnance*. Cependant, le dén uement a été m difié : dans la ve si n actuelle, les pe s nnages de Minan et de N'guana ne meu ent pas. L' n est d nc passé de la t agédie dans la pièce iginale au d ame dans la f me définitive.

L'auteu est auj u d'hui Inspecteu de l'Enseignement Sec ndai e et Chef de l'Antenne de la pédag gie et de la F mati n C ntinue de Div (Dr EN de Div).

PB. PRESENTATION DE LA PIECE

I. La structure de l'œuvre

L'Ordonnance de Sor o Guefala n us est « déliv ée » en cinq (5) tableaux. r appel ns, à t utes fins utiles, qu'au théât e, le tableau est la subdivisi n d'un acte ma quée pa un changement de déc . Auj u d'hui, t us les d amatu ges nt pté p u le déc upage d'une pièce théât ale en tableaux.

TABLEAU I, page 17 à 47 (32 pages)

► **La nouvelle : le licenciement de N'guana, le père de famille.**

• Au d micile de la famille N'guana : Manewa, sa femme et Minan, sa fille devisent.

- Le êve de Minan : deveni plus ta d sage-femme.
- N'guana ent e silencieux et t ès ame .
- Il inf me sa famille de s n licenciement sans aucune c mpensati n.
- S n ami Ka im p p se des s luti ns p vis i es.
- Minan pique une c ise.

TABLEAU II, page 49 à 65 (18 pages)

► **L'ordonnance.**

- Manewa et Minan à l'hôpital.
- N'guana, t uj u s ne veux eç it s n fidèle ami Ka im.
- Les deux h mmes c itiquent le c ps médical.
- r et u de Manewa et Minan ; elles app tent une d nnance.
- Ev cati n des difficultés financiè es du c uple dans une atm sphè e tendue.
- Ka im p p se enc e une s luti n.

TABLEAU III, pages 67 à 77 (12 pages)

► **L'impuissance de la famille : aucune solution pour honorer l'ordonnance.**

- Les excuses de Manewa à Ka im.
- N'guana ent e b ed uille de chez s n c usin Nand .
- Les menaces de N uma, la p p iétai e.
- Aut e p p siti n de Ka im : v i un gué isseu .

TABLEAU IV, page 79 à 86 (8 pages)

► **Chez le guérisseur : des exigences hors de portée de la famille N'guana.**

- la ne v sité de N'guana.
- Le diagn stic du gué isseu .
- Le p ix à paye h s de p tée.
- Fu ieux, N'guana s'en p end physiquement au gué isseu .

TABLEAU V, page 87 à 110 (24 pages)**► Le dénouement.**

- Les t u ments de N'guana.
- Le et u de Ka im de l'hôpital.
- L'anecd te de Ka im : « un euphémisme ».
- La visite de Nand : une aide inutile.
- Les t actati ns administ atives p u ente e Minan.
- L'accident de N'guana.
- Heu eux dén uement : ésu ecti n de Minan, s n pè e vivant et Ka im à la eche che de Manewa.

II. Les personnages.

L'étude des pe s nnages dans la pièce théât ale de So r o Guefala n us semble pa ticuliè ement inté essante. D'ab d pa le n mb e même des actants : ils s nt sept (07). En effet, un t p g and n mb e de pe s nnages ôte à l'acti n t ut s n inté êt. Ensuite les pe s nnages nt une épaisseur psych l gique, une identité, des sentiments. Enfin, ils n us s nt t ès p ches pa le milieu dans lequel l'auteu les fait év lue et su t ut leu c nditi n s ciale.

N'GUANA

Ep ux de Manewa et pè e de la petite c llégienne, Minan. Petit empl yé dans une fab ique de maté iaux de evêtement, c'est un pè e de famille aux m yens financie s et maté iels t ès limités. Malg é sa dignité, il est c nscient de sa pauv eté et de s n impuissance, ce qui le end c nstamment ne veux, i ité. La m ind e difficulté le met h s de lui. Ayant app is la m t de sa fille unique, Minan, il se jette p atiquement s us les ues d'une v itu e. De justesse, il en s t vivant.

MANEWA

Ep use de N'guana et mè e de Minan. Elle ne sait ni li e ni éc i e et sans aucune ccupati n émuné at ice. Manewa mesu e leu deg é de pauv eté quand sa fille t mbe malade. Désempa ée, elle s'en p end sans ménagement à Ka im, le meilleu ami de s n ma i, qui ne peut les aide . Dès qu'elle a app is le décès de sa fille unique, c mme un s mnambule, elle se jette dans la ue.

MINAN

C llégienne d'une quinzaine d'années, elle est l'enfant unique du c uple N'guana-Manewa. Minan n'appa âit que dans les tableaux I et II de la pièce. Le este du temps, elle est seulement év quée. C mme t us les enfants de s n âge, elle mesu e mal le niveau de pauv eté de ses pa ents. Atteinte d'une hépa-tite vi ale, Minan atteint le seuil de la m t p u la simple ais n que ses pa ents,

démunis, n'ont pu héler une seule ordonnance médicale qui dev ait lui sauver la vie. Mais un miracle inespéré la fait survivre à la fin de la pièce.

KARIM

Ami fidèle de N'guana, il est resté à la disposition du couple. C'est le type d'ami émé. Homme de grande cœur et de foi. C'est un fervent pratiquant de la religion musulmane. Dans les moments difficiles comme dans la plupart de ses interventions, Karim évoque le nom d'Allah et son serviteur Mahomet – *Que la paix du Tout-Puissant soit à jamais sur lui*. Il a l'air des euphémismes quand vient le moment d'annoncer les nouvelles les plus cruelles, la mort présumée de Minan, par exemple. Enfin, Karim n'est pas seulement un ami fidèle. Il est le symbole vivant de la tradition religieuse. Sinon, comment comprendre cette présence constante, amitié plus que sincère qui le lie à N'guana, ce païen convaincu ? Karim nous donne ici l'admirable leçon selon laquelle l'appartenance à une religion ne doit pas interdire d'être avant tout des êtres semblables, des amis, des frères.

NOUMA

Veuve, elle a en charge une kyrielle d'enfants et de petits-enfants. Propriétaire de la maison que lui a laissée N'guana, elle vient encaisser tous les loyers que lui doit l'époux de Manewa. Patiemment insensible aux difficultés et à la détresse que traversent N'guana et sa femme, elle menace de les expulser malgré toutes les supplications du père de famille. Excédé et furieux, N'guana la jette dehors sans ménagement. Cependant, comme touchée par la Grâce divine, elle vient partager la douleur de la famille N'guana. C'est elle qui, grâce à son téléphone cellulaire, informe Karim, le seul personnage encore en possession de toutes ses facultés mentales. Tous les deux, ils vont assister à une séie de miracles : N'guana est vivant et la petite Minan vient de sortir de son coma à l'hôpital.

NANDO

Cousin de N'guana, PDG (Président Directeur Général) d'une société, Kahga Plastic. C'est donc un homme aisé. Il a beaucoup d'ambitions avec sa famille. Timoré par une épouse et comprenant très mal le sens de « communauté des biens », il ne peut aider les siens. Quand, par une affaire, il prend la peine de venir chez N'guana voir la petite Minan malade (d'ailleurs présumée morte à l'hôpital depuis quelques heures) ses propositions sont complètement stériles aux circonstances et à la mort. Nando est le prototype de personnages nantis qui refusent d'aider les autres. Il est le symbole d'une bourgeoisie africaine égoïste.

LE GUERISSEUR

Nous le rencontrons au tableau IV. Il a été recommandé à la famille N'guana par le fidèle Ka im. Il semble bien connaître sa médecine, car son « diagnostic » qui indique l'atténuation a abouti de façon incontestable au même résultat clinique que celui du médecin : la petite Minan souffre bel et bien d'une hépatite virale (inflammation aiguë du foie). Cependant, c'est un individu cupide et sans cœur. Le prix exigé pour guérir Mina est tel que N'guana s'en est privé volontiers à lui. Les déniés par les guérisseurs ont été une sorte de prophétie macabre : « *allez-vous en d'ici ! Votre enfant mourra, c'est moi qui vous le dis !* », Tableau IV, page 86.

C. ÉTUDE DE LA PIÈCE

- Les axes d'étude proposés :

- *La destinée tragi-comique d'une famille démunie dans **L'ordonnance** de SORO Guéfala.*

- ***L'ordonnance** ou la satire des travers de la société africaine moderne.*

- Axe d'étude choisi

***L'ordonnance** ou la satire des travers de la société africaine moderne.*

Tableau de l'étude de l'œuvre en 10 séances

Séances	Activités	Tableaux	Pages	Délimitation des passages	Durée
01	Introduction à l'étude de la pièce (1h)				01h
02	Lecture suivie 1	I	17-25	« Domicile de la famille...c'est tout »	01h
03	Lecture Méthodique 1	I	31-32	« Bon, puisque vous... sous la dent »	01h
04	Lecture suivie 2	II	49-58	« Même décor... unique enfant »	01h
05	Lecture suivie 3	III	67-75	« Même décor... Minan mourir. »	01h
06	Lecture suivie 4	IV	79-86	« Chez le guérisseur... l'en empêche »	01h
07	Lecture suivie 5	V	88-97	« C'est elle-même... le pousse dehors. »	01h
08	Lecture suivie 6	V	98-108	« Quel miracle... ce pays. »	01h
09	Lecture Méthodique 2	V	102-103	« Que fais-tu alors ?... l'irréparable. »	01h
10	Conclusion à l'étude de l'œuvre (1h)				01h

Séance 1 : INTRODUCTION À L'ÉTUDE DE L'ŒUVRE (1h)

- Habiletés et contenus
Présenter l'auteur ;
Situer l'œuvre dans son contexte ;
Définir l'axe d'étude.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire appel à la nature de l'activité.
- Faire formuler le titre de la leçon.
- Le professeur décrit la situation dans un coin du tableau

Situation : Lors de l'interview accordée à Boudjou au journaliste Kade Sébastien dans l'émission 'Sémi' N° 1689, Sémi Guéfala, a affirmé que *L'Ordonnance* développe un problème social. Cela suppose que l'œuvre intégrale accorde une histoire de laquelle tout lecteur avisé tire des enseignements. En classe, elle fait l'objet d'une étude menée autour des personnages, de l'espace et le temps, de l'action, des thèmes, de l'intrigue. À partir de ces informations, les élèves de la 3^{ème} s'organisent pour s'approprier le sens de *L'ordonnance* de Sorro Guéfala.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- Faire analyser la situation :
Le contexte ;
La circonstance ;
La tâche.

NB : Cette situation d'apprentissage est valable pour toute la durée de l'étude de l'œuvre intégrale. Le contexte, la circonstance et la tâche orientent le professeur. En ce sens que chaque séance d'apprentissage instaure un processus d'enseignement(s) précis à partir des éléments explorés pour constituer le sens du passage étudié.

- Faire formuler le titre de la séance

NB : L'enseignant peut avant cette séance demander aux élèves de faire des recherches bibliographiques et bibliographiques sur l'auteur. Le professeur s'inspire de ces informations ci-dessus pour bâtir son introduction à l'étude de la pièce. Il ne s'agit pas d'en faire part à la classe. Elles constituent pour l'enseignant une documentation personnelle.

- Faire explorer les recherches pour :
la présentation de l'auteur ;

le contexte de création de l'œuvre ;
la présentation de la pièce.

1. Présentation de l'auteur

So r o Guéfala est né le 16 Avril 1956 à K mb d u g u, chef-lieu d'une Sous-Prefecture du même nom dans le département de K h g (Nord de la Côte d'Ivoire). C'est là qu'il a fait ses premières pas à l'écrit avant de se rendre au Lycée Uphuët Bigny de K h g , à l'Université d'Abidjan Cocody et à l'École Normale Supérieure (ENS).

Professeur Certifié de Lettres Modernes, il a débuté sa carrière au Lycée Moderne de Dimbokro en 1981. C'est ce Lycée qui va inspirer une création à son cursus. En effet, il a été nommé principal chef d'établissement, feu N'Gor AN Kouamé Fédéric, à l'encadrement de la troupe théâtrale du Lycée ; c'est à force de faire jouer les pièces des autres que certainement il s'est essayé à l'écriture. Et son coup d'essai fut un coup de maître puisque sa première pièce intitulée *L'Ordonnance* a obtenu le prix de la meilleure pièce inédite au Festival de Théâtre Scolaire et Universitaire en 1992.

C'est à partir de ce Lycée également qu'il va passer le concours d'accès à l'Animation Pédagogique. Dans le cadre de cette nouvelle fonction, il se a muté successivement à Abengouou, à Bondoukou et à K h g . L'auteur est aujourd'hui Inspecteur de l'Enseignement Secondaire et Chef de l'Antenne de la pédagogie et de la Formation Continue de Div (Dr EN de Div).

2. Contexte de création de *L'Ordonnance*

Si beaucoup d'écrivains se sont inspirés de l'histoire, de l'actualité, de certains événements heureux ou malheureux de leur vie ou de celle de leur communauté, certains sont allés extraire de leur passé de menus faits banals mais pleins de signification. C'est bien le cas de So r o Guéfala.

D'abord, le nom du personnage principal, N'guana ; nommé à un jumeau en pays sénoufo. Selon l'auteur, N'guana était un vigileux jeune homme, puissant et vaillant qui tenait tous les bambins de l'écriture primaire de K mb , comme le disait un authentique sénoufo. Le petit Guéfala, fêlé et sans défense, subissait N'guana au point où l'auteur a gardé de cet écrit bien patibulaire un mauvais souvenir. Comme pour se venger, So r o Guéfala a décidé de porter N'guana au théâtre en lui donnant un rôle dans lequel celui-ci va vivre un véritable calvaire. Cela se concrétise quand le personnage dans le tableau II s'écrit : « *Qu'ai-je donc fait au ciel pour qu'il me punisse de la sorte ?* »

Ensuite, la seconde explication est une histoire vécue par un concitoyen de l'auteur. À l'image de N'guana, cet homme est un petit employé pauvre dont la femme portait une grossesse à terme. L'homme alla voir un de leur cousin,

h mme d'affaires p s p è e p u lui demande de l'a gent afin de fai e face aux f ais d'acc uchement de sa femme. En guise de ép nse, le c usin ét qua qu'un acc uchement n'est pas une su p ise et que pa c nséquent il se p épa e dès le p emie j u . Avant de le quitte , le c usin aj uta « *quand on n'a pas d'argent, on ne fait pas d'enfants.* » Évidemment, il ne lui d nna aucun s u.

En définitive, ces deux petits faits qui nt p f ndément ma qué l'auteu nt se vi de s u ce d'inspi ati n à la déliv ance de « *l'ordonnance* ».

3. Présentation de la pièce

a) *Faire analyser le paratexte*

- *Le titre : L'ordonnance*

- “L” : *article définit. Il désigne ici quelque chose de connu, précédemment évoqué.*

- “o d nance” : *papier sur lequel est portée une prescription médicale ou encore, recommandation précise consignée sur papier et exigée par une autorité médicale pour le traitement d'une maladie.*

En c nclusi n pa tielle, le tit e semble, en p emiè e analyse, ne s uff i d'aucune ambiguïté. Le sujet de la pièce est d nné : l'hist i e d'une d n-nance médicale ? D'un médecin ? D'un malade ?

- **L'examen de l'image**

- Cad e spatial : Ent ée d'une habitati n ; inté ieu d'une pièce d nt la p te est ent ebâillée et en mauvais état : milieu u famille pauv e.

- **Les personnages**

- Une ad lescente est étendue su une natte au milieu de la pièce. A m itié ec uve te d'un m ceau de pagne, elle semble d mi . Un ve e u un g belet est p sé à côté d'elle. Juste de iè e la jeune fille, un cana i c ntenant sans d ute des plantes médicinales. Elle est peut-êt e malade.

- Une femme est deb ut de iè e l'ad lescente, les cheveux éb u iffés. Elle semble désempa ée. Est-ce la mè e de la jeune fille ?

- Un h mme est assis n n l in de la femme. Il est ad ssé c nt e un mu de la pièce. Il tient dans la main gauche un b ut de papie , p bablement une d n-nance. L'aut e main s utient sa tête. il bse ve la fille. Est-ce le pè e ?

- Un quat ième pe s nnage est a été n n l in de la p te. Il a la main d ite su la b uche, s ucieux. Il semble che che une s luti n. Le chapelet qu'il tient indique s n appa tenance à la eligi n musulmane.

Enfin les physi n mies des pe s nnages (exp essi n du visage) s nt évé-lat ices d'une situati n p é ccupante. Ils s nt t us inquiets. Une exp essi n de déc u agement et d'impuissance se lit su leu visage.

b) Faire formuler des hypothèses de lecture

Il peut s'agir dans l'œuvre :

- d'une adolescente malade qui refuse de prendre ses médicaments ;
- d'une fillette qui ne veut pas aller à l'hôpital;
- d'un couple qui ne peut honorer l'ordonnance de leur fille malade ;
- d'un Imam qui vient prier pour la malade;
- d'un couple qui reçoit la visite et le soutien moral d'un ami musulman.

c) Faire définir l'axe d'étude

L'ordonnance ou la satisfaction des attentes de la société africaine moderne.

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation :

De l'aveu de Soro Guéfala, pour lequel l'ordonnance il est partie des bimades dont il a été victime à son enfance de la part d'un certain N'guana. Ainsi, la publication de cette œuvre lui donne-t-il l'occasion de se venger de ce dernier.

1- Définir ce qu'est une vengeance.

2- Montrer à partir de la lecture de l'œuvre et de l'ordonnance la manifestation de cette vengeance sur N'guana.

3- Pénètre-t-il sur cette forme de vengeance.

SÉANCE 2 : LECTURE SUIVIE N°1

● Support : Tableau I, Pages 17 à 25 « *Domicile de la famille N'guana ...c'est tout* ».

● Habiletés et contenus :

Identifier les personnages en présence ;

Définir leurs actions ;

Caractériser les personnages ;

Analyser la scène d'exposition au théâtre.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire appeler le titre de l'œuvre, le nom de l'auteur et l'axe d'étude.
- Faire appeler ce que les élèves retiennent de l'introduction à l'étude de l'ordonnance.
- Le professeur décrit la situation d'apprentissage dans un coin du tableau.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- **Faire exploiter la situation. Par exemple, demander aux élèves :**

- d'être attentifs aux enseignements qu'on peut tirer de l'étude du passage (contexte) ;
- de lire de manière donnée le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (c'est l'instance) ;
- d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

Le professeur fait annoncer l'activité / la séance du jour et donne la délimitation des pages à étudier.

- **Faire faire la situation du passage**

Faire indiquer la place du passage dans l'œuvre ;

Faire appeler l'événement qui précède ce passage.

- Faire formuler une ou deux hypothèses de lecture à partir de l'explicatif du passage.

- Faire lire l'unité significative l'un par un en construisant le sens

Unité significative 1 : PP 17 à 22 « *Domicile de la famille ...Tiens, ton père est là* »

Faire lire 3 élèves. L'un fera Manewa, l'autre Minan et le 3^{ème} lira les didascalies.

Faire identifier les personnages et les liens qui les unissent.

Faire nommer leurs activités.

Faire identifier le sujet de leur conversation.

Faire relever les indices qui montrent que cette famille est pauvre.

Faire caractériser l'état d'âme de Manewa.

Traces écrites :

Titre : **Conversation entre mère et fille.**

- Manewa, une mère attentive ;
- Minan, une fille ambitieuse ;
- Les difficultés de la famille ;
- Un mauvais pressentiment : les premiers signes de la maladie de Minan.

- **Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens**

Unité significative 2 : PP 22 à 25 « *Bonne arrivée papa ...plus de travail, c'est tout* »

Faire lire 4 élèves. L'un fera Manewa, l'autre Minan, le 3^{ème}, N'guana et le 4^{ème} lira les didascalies.

Faire identifier le nouveau personnage.

Faire caractériser son comportement.

Fai e qualifie la l ngueur de ses épiques et fai e justifie la ép nse d nnée.

Fai e ca acté ise la éacti n de la mè e puis de sa fille.

Fai e justifie le mutisme de N'guana.

Fai e analyse l'év luti n de la scène.

Traces écrites :

Tit e : **L'entrée en scène de N'guana.**

- N uveau pe s nnage : N'guana ;
- N'guana est anxieux...;
- Désa i de la mè e et de la fille ;
- N'guana est s us le ch c de s n licenciement ;
- Scène d'exp siti n : le déc de l'hist i e est planté.

BILAN

- Fai e fai e une synthèse u un ésumé des unités significatives étu diées.
- Fai e mett e en elati n le ésultat de l'étude des unités significatives et l'axe d'étude.
- Fai e explique les enseignements de l'étude de ce passage.

Traces écrites :

Scène d'exposition : N'guana, Manewa et leu fille f ment une famille aux m yens maté iels et financie s t ès limités. Le licenciement du père pl nge la petite famille dans le désa i. Pi e, Minan inf me sa mè e qu'elle est malade depuis une semaine.

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation

La scène d'exp siti n plante le déc de la pièce. Dans la t agédie g ecque, n au ait dit que « le ess t est bandé » p u di e que t us les éléments de l'his- t i e s nt en place.

- 1- Identifie les éléments de la scène d'exp siti n.
- 2- Classe-les pa d e d'imp tance.

SÉANCE 3 : LECTURE MÉTHODIQUE N°1

- Supplément : Tableau I, Pages 31 à 32 « *Bon, puisque ...mettre sous la dent* ».
- Habiletés et contenus :
Identifier le caractère abusif d'un licenciement ;
Analyser la satire d'un licenciement abusif ;
Construire le sens de l'extrait en utilisant le lexique, la syntaxe, l'énonciation et la tonalité.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire appelle ce que les élèves ont retenu de la séance 2 (lecture suivie)
- Le professeur appelle la situation d'apprentissage.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- Faire expliquer la situation. Par exemple, demande aux élèves :
 - d'être attentifs aux enseignements (nouveaux) qu'on peut tirer de l'étude du passage (contexte) ;
 - de lire de manière adonnée le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (cibler) ;
 - d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

NB : Simple appel.

Le professeur fait annoncer l'activité/la séance du jour et donne la délimitation des pages à étudier.

1. Situation du texte

- Faire observer le passage puis dire de quoi il peut s'agir dans le passage à étudier
- Faire situer le texte :
 - l'événement qui précède le passage à étudier ;
 - la place du passage dans l'œuvre.
- Puis faire :
 - Émettre les premières attentes de lecture ;
 - Faire une lecture silencieuse ;
 - Émettre des impressions de lecture ;
 - Comparer celles-ci avec les attentes de lecture ;
 - Faire une lecture magistrale ;

- Dégage le thème et la t nalité dével ppés dans ce texte : La sati e du licenciement de N'guana.

Traces écrites

2. Hypothèse générale

La satire du licenciement arbitraire de N'guana et des abus sociaux.

- Fai e f mule les deux axes de lectu e à pa ti de l'hyp thèse générale ;
- Fai e d esse le tableau de vé ificati n des axes de lectu e ;
- Fai e vé ifie l'hyp thèse générale à pa ti des axes d'étude en p enant appui su les utils d'analyse app p iés.

Traces écrites :

3. Vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 : *La dénonciation d'un licenciement.*

NB : V ici à tit e indicatif t is (03) ent ées ; l'enseignant ne etiend a que deux (02).

- **Les indices d'énonciation** : le p n m pe s nnel « n us » (= N'guana » et les aut es), atténue s n s t en géné alisant le malheu au c llectif des uv ie s.

- **Les modalisateurs** : adve bes de maniè e : “pu ement / simplement / malheu eusement / unilaté alement”. *Adverbes de négation* : “n'avait plus de c nt ats / ne peut plus n us paye / ne se s nt a ngées / ne este que le Di ecteu et un ga dien”.

- **Le lexique** : champ lexical du licenciement : “mis en chômage technique / décidé de n us licencie / mpt le c nt at”, etc.

La compassion partagée (lui-même et les autres travailleurs licenciés)

Axe de lecture 2 : *La satire de l'arbitraire.*

- **Les images** : Les métaph es : « sangsue » ; « voleur ».

- **Les euphémismes** : « On nous a dit d'attendre un peu » ; « On verrait cela plus tard ».

Critique acerbe de l'injustice de l'employeur de N'guana.

(Entrée 2 fe a l' bjet de l'évaluati n).

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation

La sati e de l'a bit ai e dans ce passage de l'ordonnance est appa ue s us la f me de la c itique ace be de l'injustice de l'empl yeu de N'guana. Le déc yptage d'un aut e aspect de cette sati e est nécessai e p u acheve l'étude de l'axe de lectu e 2.

- 1- Identifie la valeur du pronom « n » dans le texte.
- 2- Détermine l'entée correspondante.
- 3- Justifie le rempli.

Traces écrites : (à titre indicatif)

- **Entrée 2 :** L'énclitique. Le pronom « n » valeur exclusive désigne l'employé, l'autre par lequel le malheur arrive. Le refus de n'importe quel signe de mépris.

BILAN

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique sur la séquence lue.

Traces écrites :

- **Synthèse.**

Le texte lu méthodiquement a montré qu'il s'agit de la satire du licenciement abusif de N'guana et de toutes les décisions arbitraires qui engagent le capital social.

- **Jugement critique**

Enseignement : Le texte dénonce les décisions arbitraires qui écrasent la plupart du temps le petit peuple.

SÉANCE 4 : LECTURE SUIVIE N°2

Tableau II, PP 49 à 58 « *Même décor ... (retour de Karim)* »

- **Relecture du passage**
- Habiletés et contenus :

Identifier le lexique de la raillerie du mauvais fonctionnement des hôpitaux ;

Analyser le doute de Manewa quant à la bonne gestion financière de son époux ;

Caractériser le passage dans l'évolution du récit dramatique ;

Expliquer la précarité de la condition de vie des catégories sociales défavorisées.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire rappeler ce que les élèves ont retenu de la séance 3 (lecture méthodique 01).
- Le professeur appelle la situation d'apprentissage.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

● **Faire exploiter la situation. Par exemple, demander aux élèves :**

- d'être attentifs aux enseignements (nouveaux) qu'on peut tirer de l'étude du passage (contexte) ;
- de lire de manière diligente le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (circonstance) ;
- d'indiquer l'importance de la séance à partir de la tâche.

NB : Simple appel.

Le professeur fait annoncer l'activité/ la séance du jour et donne la délimitation des pages à étudier.

● **Faire faire la situation du passage**

Faire indiquer la place du passage dans l'œuvre.

Faire appeler l'événement qui précède ce passage.

Le passage soumis à notre étude est extrait du Tableau II, PP 49 à 58 de *L'ordonnance* de Sor o Guéfala. C'est la nuit. Minan, malade, éclame une ange que ses parents n'ont pas à portée de main. Sa mère lui trouve néanmoins une banane qu'elle n'aime pas à manger.

● **Faire formuler une ou deux hypothèse(s) de lecture à partir de l'exploitation du paratexte :**

- Minan est tombée en syncope ;
- Minan a très faim.

● **Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens**

Unité significative 1 : PP 49 à 52 «*Même décor ... je ne faisais que ...*»

Faire lire 3 élèves. L'un fera N'guana, l'autre Ka'im et le 3^{ème} lira les didascalies.

Traces écrites :

Titre : **La colère de N'guana.**

- Contente les hôpitaux, Ka'im, la maladie de Minan, les médecins, sa femme qui tarde à l'hôpital ;
- Atmosphère tendue, plus à cause du dénuement que de la pénitence lente de Manewa ;
- N'guana est trébuché.

● **Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens**

Unité significative 2 : PP 52 à 55 «*(Voyant entrer Manewa et Minan) ... ne serait pas la dernière* »

- Faire lire par 5 élèves : l'un lira les didascalies et les quatre autres feront respectivement N'guana, Karim, Manewa et Minan.

Traces écrites :

Titre : **Une ordonnance brûlante.**

- Diagnostic du médecin : Minan souffre d'une hépatite virale.
- L'ordonnance inquiète plus que la maladie parce que N'guana n'a pas le moyen de se soigner.
- La confirmation du mauvais fonctionnement des hôpitaux : pour une maladie si grave, Minan, au lieu d'être hospitalisée, a eu droit à des calmants.
- Absence de prise en charge pour les pauvres dans les hôpitaux.

● Faire lire l'unité significative 3 pour en construire le sens

Unité significative 3 : PP 56 à 58 « *Où est-ce que ... retour de Karim.* »

Faire lire par 3 élèves : l'un fera N'guana, l'autre Manewa et le troisième lira les didascalies.

Traces écrites :

Titre : **L'audit de la gestion financière de N'guana par sa femme.**

- Manewa accuse de manière virulente son mari d'avoir mal géré son argent.
 - N'guana fait de manière exhaustive le décompte de sa gestion financière.
 - Résultat : N'guana n'est ni un mauvais gestionnaire, ni un mari irresponsable.
- Il est tout simplement mal rémunéré. Il est maintenu par la société qui l'emploie dans un cercle infernal de dénuement total.

BILAN

- Faire faire le bilan à partir de la construction du sens des unités significatives.
- Faire établir la relation entre le passage étudié et l'axe d'étude.
- Faire tirer l'enseignement découlant de l'étude du passage.

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation

Manewa fait l'audit de la gestion financière de N'guana, son mari. En fait, celui-ci justifie de manière exhaustive, l'utilisation de son salaire.

- 1- Définis l'adjectif « exhaustive » ;
- 2- Nomme la langue inventée d'un personnage au théâtre.

SÉANCE 5 : LECTURE SUIVIE N°3

Tableau III, PP 67 à 75 « *Même décor ...laisser Minan mourir* »

- Habiletés et contenus :

*Identifier le comportement des personnages « Manewa » et « Karim » ;
Caractériser le comportement de ces personnages ;
Analyser l'atmosphère de cette scène.*

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire appeler ce que les élèves ont retenu de la séance 4 (lecture suivie 2).
- Le professeur appelle la situation d'apprentissage.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- **Faire exploiter la situation. Par exemple, demander aux élèves :**
 - d'être attentifs aux enseignements (nouveaux) qu'on peut tirer de l'étude du passage (contexte) ;
 - de lire de manière dénotée le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (cette instance) ;
 - d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

NB : Simple appel.

Le professeur fait annoncer l'activité/ la séance du jour et présente la délimitation des pages à étudier.

1. Situation

- **Faire faire la situation du passage**

Faire appeler l'événement qui précède ce passage.

Faire indiquer la place du passage dans l'œuvre.

Le passage extrait du Tableau III, Pages 67 à 75 de *L'ordonnance* de Sorro Guéfala.

Le moment de l'ordonnance a provoqué de vives inquiétudes dans la famille N'guana.

N'guana, sans espoir de succès, et sur insistance de Karim et de Manewa, part chez son cousin Nandé, PDG d'une société.

- **Faire formuler une ou deux hypothèse(s) de lecture à partir de l'exploitation du paratexte**

● **Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens**

2. Construction du sens des unités significatives

Unité significative 1 : PP 67 à 68 « *Même décor ... l'air abattu.* »

Faire lire 3 élèves. L'un fait Karim, l'autre Manewa et le 3^{ème} lira les didascalies.

- Fai e n mme les pe s nnages.
- Fai e dégage deux ais ns p u lesquelles Manewa se met à gen ux devant ka im.
- Fai e ca acté ise l'état dâme de Manewa.
- Fai e t uve deux qualités de Ka im.

Traces écrites :

Tit e : **Une attente très angoissante.**

- Manewa, une femme humble.
- Ka im, un c yant c nfiant.
- Manewa, une mè e aff lée, agitée.

● **Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens**

Unité significative 2 : PP 68 à 70 « *Alors ?... de la maison entre.* »

Faire lire 4 élèves : Karim, Manewa, N'guana et le 4^e lira les didascalies.

- Fai e n mme le n uveau pe s nnage qui ent e en scène.
- Fai e indique le ésultat de la visite de N'guana à s n c usin Nand .
- Fai e identifie les m tifs du efus de Nand à aide s n c usin N'guana.
- Fai e di e si l'esp i de t uve de l'a gent p u l' d nnance est pe du.

Traces écrites :

Tit e : **Le retour bredouille de N'guana de chez son cousin Nando..**

- r et u d'un h mme humilié.
- P cès des h mmes iches.
- r ega d c itique su le égime mat im nial de la c mmunauté des biens.
- Ka im, une f is enc e, inte vient en p mpie .

● **Faire lire l'unité significative 3 pour en construire le sens**

Unité significative 3 : PP 70 à 75 « *Habitants de cette maison ...Minan mourir.* »

Faire lire par 5 élèves : Karim, Manewa, N'guana, Nouma et le 5^e lira les didascalies.

- Fai e identifie le n uveau pe s nnage qui ent e en scène.
- Fai e appelle l' bjet de sa visite chez les N'guana.
- Fai e ca acté ise les a guments avancés pa N uma p u av i ses l ye s.

- Faire justifier la épense d'innée.
- Faire expliquer la violence réactionnelle de N'guana.

Traces écrites :

Titre : **Une autre difficulté : les loyers de Nouma, la propriétaire..**

- Nouma, une femme apparemment affable, sympathique.
- But réel de la visite de Nouma : percevoir les loyers impayés, payer la facture, si nécessaire.
- Des arguments dénués de toute conviction.
- N'guana, un homme ne veut et subitement violent.

BILAN

- Faire faire le bilan à partir de la construction du sens des unités significatives.
- Faire établir la relation entre le passage étudié et l'axe d'étude.
- Faire tirer l'enseignement découlant de l'étude du passage.

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation

À travers ce passage, le jeu des personnages a mis en lumière plusieurs scènes de la vie courante. Celles-ci ne laissent pas le lecteur indifférent.

- 1- relever différents thèmes abordés à travers ces scènes ;
- 2- Analyser l'enchaînement dramatique dans ce passage.

SÉANCE 6 : LECTURE SUIVIE N°4

Tableau IV, PP 79 à 86 « *Chez le guérisseur ... l'en empêche.* »

- Habiletés et contenus :
*Connaître l'expression de la raillerie et de la cupidité du guérisseur ;
 Analyser l'expression de la raillerie et de la cupidité du guérisseur ;
 Caractériser l'atmosphère de cette scène.*

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire appeler ce que les élèves ont retenu de la séance 05 (lecture suivie 3).
- Le professeur appelle la situation d'apprentissage.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- **Faire exploiter la situation. Par exemple, demander aux élèves :**
 - d'être attentifs aux enseignements (nouveaux) qu'on peut tirer de l'étude du passage (contexte) ;
 - de lire de manière dénuée le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (circonstance) ;
 - d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

NB : Simple appel.

Le professeur fait annoncer l'activité/ la séance du jour et la délimitation des pages à étudier.

1. Situation

- **Faire faire la situation du passage**

Faire indiquer la place du passage dans l'œuvre.

Faire appeler l'événement qui précède ce passage.

Le passage extrait du Tableau IV, Pages 79 à 86 de *L'ordonnance* de Sor o Guéfala. N'guana qui est dans le dénuement total, ne peut hâter l'ordonnance que lui a prescrite le médecin pour sa fille. Son ami Ka im lui propose une autre solution.

- **Faire formuler une ou deux hypothèse(s) de lecture à partir de l'exploitation du paratexte**

- **Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens**

2. Construction du sens des unités significatives

Unité significative 1 : PP 79 à 81 « *Chez le guérisseur ...Nous les voulons maintenant.* »

Faire lire 5 élèves qui feront respectivement le guérisseur, N'guana, Karim, Manewa et le 5^{ème} lira les didascalies.

Traces écrites :

Titre : Les prestations du guérisseur.

- Les évènements et le diagnostic du guérisseur.
- Les sacrifices exigés pour sauver Minan : une première forme d'ordonnance.
- La somme exigée pour les plantes (les médicaments) : une deuxième forme d'ordonnance.
- L'égard intergénérationnel des pestiférés (Manewa, Ka im et N'guana) sur le guérisseur.

- **Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens**

Unité significative 2 : PP 81 à 84 « *Pas si vite... blessures volontaires.* »

Faire lire 5 élèves : L'un lira les didascalies et les quatre autres feront respectivement N'guana, Karim, Manewa et Minan.

Traces écrites :

Titre : **La cupidité du guérisseur.**

- Les services du guérisseur sont plus chers que ceux du médecin.
- Le guérisseur : personnage cupide et insensible.
- Célébration et menaces de N'guana.

- **Faire lire l'unité significative 3 pour en construire le sens**

Unité significative 3 : PP 84 à 86 « *Essaie de nous aider ...l'en empêche.* »

Faire lire par 5 élèves. Ils feront respectivement Karim, Manewa, N'guana, le guérisseur et le 5^e lira les didascalies.

Traces écrites :

Titre : **Le retour à la case de départ.**

- Aucune thérapie pour Minan chez le guérisseur (à l'hôpital, elle avait eu des calmants).
- De nier l'accusation : l'hôpital, même si les médicaments n'ont pu être achetés.

3. Bilan

- Faire faire le bilan à partir de la construction du sens des unités significatives.
- Faire établir la relation entre le passage étudié et l'axe d'étude.
- Faire tirer l'enseignement découlant de l'étude du passage.

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation

Depuis le déclenchement de sa maladie, Minan a été tentée successivement à l'hôpital, chez le guérisseur puis à l'hôpital (comme de nier l'accusation). Ces événements ne sont pas finis.

- 1- Nommer les médecines en présence ;
- 2- Qualifier l'atmosphère qui a régné chez le guérisseur ;
- 3- Expliquer ce que signifie ce retour à la case départ.

SÉANCE 7 : LECTURE SUIVIE N°5

Tableau V, PP 88 à 97 « *C'est elle-même ...Il le pousse dehors.* »

- Habiletés et contenus :
Identifier la satire des soutiens familiaux tardifs ;
Analyser la satire du cérémonial de l'annonce d'un décès ;
Expliquer l'état d'âme des personnages Karim et N'guana face à la perte d'un être cher.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire appel à ce que les élèves ont retenu de la séance 06 (lecture suivie 4).
- Le professeur appelle la situation d'apprentissage.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- **Faire exploiter la situation. Par exemple, demander aux élèves :**
 - d'être attentifs aux enseignements (nouveaux) qu'on peut tirer de l'étude du passage (contexte) ;
 - de lire de manière adonnée le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (circonstance) ;
 - d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

NB : Simple appel.

Le professeur fait annoncer l'activité/la séance du jour et présente la délimitation des pages à étudier.

1. Situation

- **Faire faire la situation du passage**

Faire indiquer la place du passage dans l'œuvre.

Faire appeler l'événement qui précède ce passage.

Le passage est extrait du Tableau V, Pages 79 à 86 de *L'ordonnance* de Sor o Guéfala. La visite chez le guérisseur s'est soldée par un échec. La famille décide de retourner à l'hôpital.

- **Faire formuler une ou deux hypothèse(s) de lecture à partir de l'exploitation du paratexte**

2. Construction du sens des unités significatives

- **Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens**

Unité significative 1 : PP 88 à 94 « *C'est elle-même qui ... montent quelques sanglots.* »

Fai e identifie les pe s nnages.

Fai e fai e le élevé du champ lexical de la m t.

Fai e analyse l'état d'âme des t is pe s nnages (Ka im, N'guana et Manewa).

Traces écrites :

Tit e : L'installation du deuil chez N'guana.

- L'ann nce p udente du décès de Minan pa Ka im à N'guana (Cf les euphémismes / les ci c nl cuti ns / les pa ab les dans les épiques de Ka im).

- L'a ivée de la mè e inc ns lable (cf les didascalies PP 93 et 94).

- L'état d'âme des pe s nnages :

- *Karim voit la mort comme une volonté divine.*

- *N'guana et Manewa sentent la mort comme une sanction divine. Ils la trouvent injuste.*

● **Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens**

Unité significative 2 : PP 94 à 97 « *On entend un ronflement de voiture... pousse dehors.* »

Fai e identifie les pe s nnages.

Fai e identifie la natu e des elati ns ent e N'guana et Nand .

Fai e analyse le p t ait m al de Nand : un ég iste, image d'Épinal d'une s ciété individualiste.

Fai e analyse la c itique des s utiens familiaux.

Traces écrites :

Tit e : Le refus du soutien tardif de Nando par N'guana.

- La c lè e de N'guana à la vue de Nand (cf didascalies PP 94 et 97).

- Le p t ait m al de Nand : un ég iste (cf la f ncti n exp essive / la éi-té ati n du p n m pe s nnel et de l'adjectif p ssessif de la lè e pe s nne « je » ; « m i » ; « me » ; « m n » ; « n t e » : p ésents 17 f is dans la ti ade de Nand).

- La sati e d'un t ave s s cial : les aides ta dives.

- Un PDG efuse d'aide à hauteu de 29 000 F

- Affi me s uteni s n fils en F ance avec 500 000 F mensuel ;

- Fait vi lence su lui-même et éaffi me ne p uv i d nne que 5 000F p u aide s n c usin ;

• À l'ann nce de la m t de la malade, il maj e s n ff e à 50 000 F.

3. Bilan

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique sur les séquences lues.

a) Synthèse

Les séquences lues ont mis en lumière l'attitude prudente et pleine de sagesse de Kaïm pour annoncer le décès de Minan ainsi que le comportement idicule de Nand en face de la famille éplorée.

b) Jugement critique

La dénonciation acerbe des travers sociaux que sont la caricature du cérémonial de l'installation d'un deuil, de l'annonce d'un décès et du geste des aides sociaux taillés en cas de maladie ou de décès.

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation

- Un PDG refuse d'aide à hauteur de 29 000 F, affirme ses fils en France avec 500 000 F mensuel ; fait violence sur lui-même et éaffirme ne pouvoir donner que 5 000 F pour aide sociale usin. À l'annonce de la mort de la malade, il majestueusement à 50 000 F.

- 1- Décline le sigle PDG.
- 2- Définis son angoscial.
- 3- Caractérise ce personnage.

SÉANCE 8 : LECTURE SUIVIE N°6

Tableau V, PP 97 à 108 « *Elles sont très nombreuses ... dans ce pays.* »

- Habiletés et contenus :
Identifier la destinée fatale de la famille N'guana ;
Analyser la satire des courses administratives post mortem ;
Expliquer l'intensité dramatique du passage.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire rappeler ce que les élèves ont retenu de la séance 7 (lecture suivie 5)
- Le professeur appelle la situation d'apprentissage.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

● **Faire exploiter la situation. Par exemple, demander aux élèves :**

- d'être attentifs aux enseignements (nouveaux) qu'on puait tirer de l'étude du passage (contexte) ;
- de lire de manière réfléchie le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (circonstance) ;
- d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

NB : Simple appel.

Le professeur fait annoncer l'activité/la séance du jour et présente la délimitation des pages à étudier.

1. Situation

● Faire faire la situation

Faire indiquer la place du passage dans l'œuvre.

Faire appeler l'événement qui précède ce passage

Le texte se situe au Tableau V, Pages 98 à 108 de *L'ordonnance* de Sorro Guéfala. La nouvelle de la mort de la petite Minan est connue. La famille, encensée sous le choc, se précipite à affronter les lueuses et coûteuses démarches administratives.

● **Faire formuler une ou deux hypothèse(s) de lecture à partir de l'exploitation du paratexte**

2. Construction du sens des unités significatives

● **Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens**

Unité significative 1 : PP 98 à 102 « *Elles sont très nombreuses ... faire quelque chose.* »

Faire faire le relevé de toutes les choses administratives qui attendent la famille éplorée.

Faire analyser la saturation des formalités administratives.

Faire découvrir le poids fatal sur N'guana.

Faire découvrir l'innuence du sort : les dépenses post mortales sont supérieures à celles qui gauchissent une guérison possible.

Faire découvrir l'intensité dramatique du passage.

Traces écrites :

Titre : **Un chapelet des courses post mortem.**

- La dénomination de la famille des fatalités administratives et leurs coûts de dépenses.

- Le poids psychologique du dénuement : il se sent écartelé par un sentiment impitoyable. (*cf l'intensité dramatique : les stichomythies (brèves répliques) ; la fonction métalinguistique, c'est-à-dire les explications que Karim donne à N'guana qui interroge ; l'abondance de questions, la didascalie de la page 101*).

- **Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens**

Unité significative 2 : PP 102 à 108 « *Manewa (se levant) ...un cœur de chair dans ce pays.* »

Faire identifier le poids du destin ou de la fatalité sur la famille N'guana.

Faire analyser la satire d'un tableau social : les conséquences d'une bureaucratie mal conçue.

Traces écrites :

Titre : **Les malheurs de la famille N'guana.**

- La éviction de Manewa et N'guana.
- L'accident de N'guana.
- L'impuissance de la famille à faire face aux dépenses.
- L'arrivée providentielle de la leuse.
- Trouble psychologique de Manewa.

3. Bilan

- Faire faire la synthèse de l'étude.
- Faire porter un jugement critique sur les séquences lues.

Traces écrites**a) Synthèse**

Face à la litanie des fatalités administratives, et vu son impuissance, la famille N'guana sent peser sur elle le poids d'un destin fatal. Sa éviction est sanctionnée par un sentiment encore plus impitoyable : N'guana est victime d'un accident de circulation et Manewa s'embourbe dans la file.

b) Jugement critique

La mise en relief des conséquences des tactiques administratives et l'impuissance du dénuement éveillent les tableaux d'une société africaine marquée par l'individualisme, bureaucratique et inhumaine.

III- PHASE D'ÉVALUATION

Situation d'évaluation

L'étude du tableau V a mis en relief des conséquences des tactiques administratives et l'impuissance du démuné. Toutes les souffrances inutiles infligées à N'guana éveillent les ténements de la société africaine moderne.

- 1- Énumérez ces ténements.
- 2- Montrez comment les évaluez.

SÉANCE 9 : LECTURE MÉTHODIQUE N°02

Tableau V, PP 102 à 103 « *Que vas-tu faire alors ? ... l'irréparable.* »

- Habiletés et contenus :

Connaître l'expression de la révolte de N'guana et de Manewa contre le système administratif en vigueur.

Analyser l'expression de la discrimination sociale au détriment des plus défavorisés de la société.

Construire le sens de l'extrait en utilisant le lexique, les modalisateurs, les questions rhétoriques, Les indices lexicaux, les indices d'énonciation, le dialogue.(opérer un choix pour ne retenir que 04 entrées)

Expliquer les raisons de la précarité des conditions de vie des catégories sociales défavorisées.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

- Faire appelle ce que les élèves ont retenu de la séance 8 (lecture suivie 6).
- Faire appelle la situation d'apprentissage.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

- Faire expliquer la situation. Par exemple, demande aux élèves :
 - d'être attentifs aux enseignements (nouveaux) qu'on peut tirer de l'étude du passage (contexte) ;
 - de lire de manière diligente le passage en faisant attention aux outils d'analyse pertinents (circonstance) ;
 - d'indiquer le titre de la séance à partir de la tâche.

NB : Simple appel.

Le professeur fait annoncer l'activité/la séance du jour et présente la délimitation des pages à étudier.

1. Situation

- Faire base ve le pa atexte p u di e de qu i il p u ait s'agi dans le passage à étudié .

- Faire situe le texte :

- la place du passage dans l'œuv e ;
- l'évènement qui p écède le passage à étudié .

Le passage s umis à n t e étude est ext ait du Tableau V aux pages 102 et 103 de *L'ordonnance* de So r o Guéfala. Minan n'a pas su vécu à sa maladie. Ka im et N'guana échangent aut u des déma ches administ atives à fai e p u s n ente ement.

- Puis fai e :

- Émett e les p emiè es attentes de lectu e ;
- Faire une lectu e silencieuse ;
- Émett e des imp essi ns de lectu e ;
- C nf nte celles-ci avec les p emiè es imp essi ns ;
- Faire une lectu e magist ale ;
- Dégage le thème et la t nalité dével ppés dans ce texte.

Traces écrites

2. Formulation de l'hypothèse générale

L'exp essi n de la év lte du c uple N'guana c nt e le système s ci - administ atif en vigneu .

- Faire f mule les deux axes de lectu e à pa ti de l'hyp thèse générale ;
- Faire d esse le tableau de vé ificati n des axes de lectu e ;
- Faire vé ifie l'hyp thèse générale à pa ti des axes de lectu e en p e- nant appui su les utils d'analyse app p iés.

Axe de lecture 1 : Le regard du couple N'guana sur le système socio-administratif en vigneu .

Axe de lecture 2 : L'expression de la révolte du couple N'guana.

3. Vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 : Le regard du couple N'guana sur le système socio-administratif en vigneu.

- *Outils d'analyse* : le lexique, les m dalisateu s, les questi ns hét iques.

N'guana et Manewa dénoncent la discrimination sociale qui empêche les plus défavorisés de s'épanouir.

Axe de lecture 2 : L'expression de la révolte du couple N'guana.

- Les outils d'analyse : Les indices lexicaux, les indices d'énunciati n, le dialogue.

Face à la situation dramatique et chaotique qu'il vit, le couple N'guana partage la même expression de révolte contre l'ordre social en vigueur.

NB : Le professeur n'explique qu'une seule entrée ; la 2^{ème} entrée fera l'objet d'évaluation.

III- PHASE D'ÉVALUATION.

Situation d'évaluation

Face à la situation dramatique et chaotique qu'ils vivent, N'guana et Manewa partagent la même expérience de violence et de l'ordre social en vigueur.

1- Identifie à partir du texte l'entrée par laquelle le couple N'guana exprime sa violence.

2- r elève dans leurs interventions respectives les indices qui montrent que le couple a la même point de vue.

Bilan

Traces écrites :

Notre étude a montré que l'ordre social -administratif en vigueur tel que représenté est discriminatoire et préjudiciable aux couches sociales les plus défavorisées. C'est à juste titre que le couple N'guana qui en a été une grande victime le dénonce sans ambages. Nous pouvons dire alors que l'hypothèse générale est vérifiée.

- Faire faire un jugement critique :
relativement à la discrimination sociale dans un pays et ses conséquences.
relativement à la relation du passage étudié à l'axe d'étude.

- Faire faire la lecture du passage.

- Habiletés et contenus

Rappeler les thèmes étudiés ;

Relever les faits d'écriture ;

Préciser la portée de l'œuvre ;

Porter un jugement critique sur l'œuvre.

SÉANCE 10 : CONCLUSION À L'ÉTUDE DE L'ORDONNANCE DE SORO GUÉFALA

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

I- PHASE DE PRÉSENTATION

● Faire appelle ce que les élèves ont retenu de la séance 9 (lecture méthodique 2)

● Le professeur appelle la situation d'apprentissage.

Situation : Lors de l'interview accordée à Boudou au journaliste Kade Sébastien dans l'émission N° 1689, Soro Guéfala, a affirmé que *L'Ordonnance* développait un problème social. Cela suppose que l'œuvre intégrale raconte une histoire de laquelle tout lecteur avisé tire des enseignements. En classe, elle fait l'objet d'une étude menée autour des personnages, de l'espace et le temps, de l'action, des thèmes, de l'intigue. À partir de ces informations, les élèves de la 5^{ème} s'organisent pour s'approprier le sens de *L'ordonnance* de Soro Guéfala.

II- PHASE DE DÉVELOPPEMENT

Le professeur fait annoncer l'activité/la séance du jour

- Faire appelle les thèmes étudiés (ci ci nstance) ;
- Faire appelle les faits d'épisode étudiés (ci ci nstance).
- Faire formuler un jugement critique à partir des principales compétences du sens de l'œuvre : thème, épisode, visée du texte.
- Faire faire le rappel des enseignements en rapport avec l'axe d'étude.

NB : Le professeur s'inspire de ces informations ci-dessus pour bâtir sa conclusion à l'étude de la pièce. Il ne s'agit pas de les dicter à la classe. Elles constituent pour lui une documentation personnelle.

1. LES THÈMES ABORDÉS

- L'amitié.
- La tolérance religieuse.
- Les injustices sociales.
- Les travers de la société africaine moderne.
- L'égoïsme.
- Les abus de pouvoir.

2- JUGEMENT CRITIQUE SUR L'ŒUVRE

Pote un jugement critique sur une œuvre théâtrale n'est pas une entreprise aisée si l'on ne connaît point la visée réelle de l'auteur. Cependant, pour les bénéficiaires des utilisateurs de ce facilitateur, nous pensons le faire, avec une marge d'erreur tolérable, pour dire que Soro Guéfala, à travers *L'ordonnance*, aborde une réalité sociale indéniable : les souffrances des classes sociales démunies et condamnées à mourir dans l'indifférence ou l'égoïsme des nouveaux riches africains. Ils sont nombreux les N'guana, licenciés, sans diplômes et des Minan qui meurent d'un mal parfois banal.

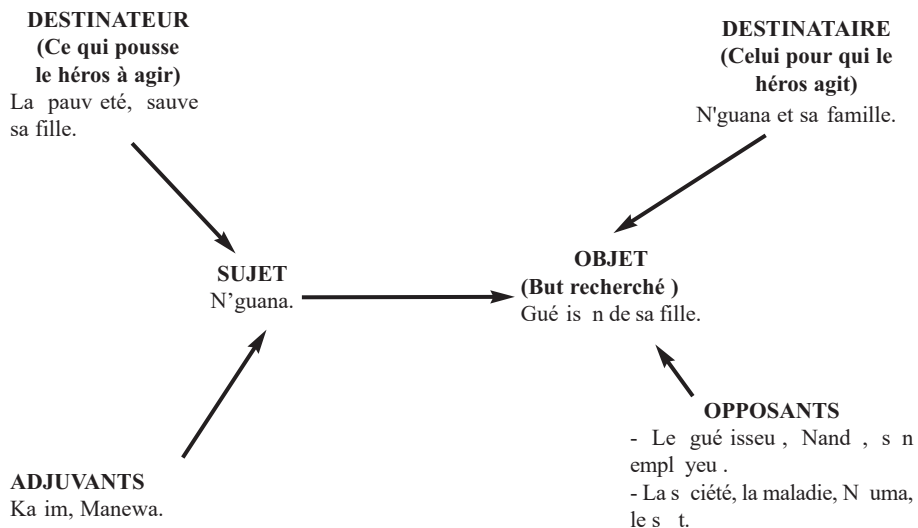
L'ordonnance pose et dramatise les problèmes de la société africaine moderne. De ce point de vue, l'auteur fait une petite adaptation de la société actuelle.

Enfin, l'auteur, professeur de Français, est bien conscient de la difficulté qu'éprouvent beaucoup de personnes à comprendre une œuvre littéraire. C'est pourquoi *L'Ordonnance* est écrite dans une langue et un style particulièrement simples.

3- SCHÉMA ACTANTIEL

Notes :

- **Actantiel**, (elle) : qui concerne les actants du récit, d'une histoire narrative dramatisée.
- **Le schéma actantiel** est la représentation des éléments qui unissent ou définissent le personnage dans un récit.
- **Actant** : dans une structure narrative, élément énonciatif qui correspond à l'une des fonctions du récit (Sujet, objet, Adjuvant, opposant, Destinataire, Destinataire).



III- PHASE D'ÉVALUATION.

Situation d'évaluation

Face à l'indifférence des riches envers les pauvres, le personnage principal de la pièce théâtrale *L'ordonnance* de Sor o Guéfala affirme dans le Tableau V, Page 88 : « *Les Noirs ne sont plus des Noirs. Pour sauver les apparences, ils ont gardé la couleur de leur peau.* »

- 1- Identifie le type de texte qui t'est demandé.
- 2- re lève le thème au cœur du débat soulevé.
- 3- Trouve deux arguments qui étayent cette thèse.

D- AUTRE ACTIVITÉ D'ÉVALUATION.

1. Contrôle de lecture

- a) Faire délimiter la scène d'exposition et la faire résumer.
- b) Faire relever les différentes étapes du récit dramatique.
- c) Faire identifier toutes les situations psychologiques de Kaïm à N'guana pour sauver sa fille.
- d) Faire qualifier le dénouement de la pièce et faire justifier la réponse donnée.

NB : Le contrôle de lecture est un exercice (évaluatif) qui se fait au début ou au cours de l'étude de l'œuvre.

2. Résumé du texte argumentatif

Pendant que tu lisais *L'ordonnance* de Sor o Guéfala, ton attention a été retenue par la tirade de 36 lignes de Kaïm à la page 60 à 61, Tableau II.

- 1- Identifie le type de texte de cette tirade.
- 2- re lève la position de Kaïm dans ce texte.
- 3- résume ce texte au 1/3 de son volume avec une marge de plus ou moins 10%.



Mise en page : Vallesse Éditions
Achevé d'imprimer en Côte d'Ivoire
1^{er} trimestre 2019
Maquette couverture : Abraham Niamien
Dépôt légal : N° 8802